



Centre canadien de lutte  
contre les toxicomanies  
Canadian Centre  
on Substance Abuse

Collaboration. Connaissance. Changement.  
Partnership. Knowledge. Change.



[www.cclt.ca](http://www.cclt.ca) • [www.ccsa.ca](http://www.ccsa.ca)

# Prévenir les méfaits liés à la drogue et à l'alcool lors de festivals de musique au Canada

Juin 2015



# Prévenir les méfaits liés à la drogue et à l'alcool lors de festivals de musique au Canada

Juin 2015

Ce document est publié par le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies (CCLT).

Citation proposée : Young, M.M., K. Diedrich, T. Pirie, A. Lund, S. Turriss et R. Bowles. *Prévenir les méfaits liés à la drogue et à l'alcool lors de festivals de musique au Canada*, Ottawa (Ontario), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2015.

© Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2015.

CCLT, 500-75 rue Albert  
Ottawa (Ontario) K1P 5E7  
Tél. : 613-235-4048  
Courriel : info@ccsa.ca

Ce document a été produit grâce à une contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles de Santé Canada.

Ce document peut aussi être téléchargé en format PDF au [www.cclt.ca](http://www.cclt.ca)

This document is also available in English under the title:

*Preventing Drug- and Alcohol-related Harms at Music Festivals in Canada*

ISBN 978-1-77178-268-5



**Prévenir les méfaits liés à la drogue et à l'alcool lors de festivals de musique au Canada**



Rapport préparé par le :



**Centre canadien de lutte contre les toxicomanies**  
Canadian Centre on Substance Abuse

Collaboration. Connaissance. Changement.  
Partnership. Knowledge. Change.

**Matthew M. Young, Ph.D.**

Analyste principal, Recherche et politiques  
Professeur auxiliaire de recherche, Université Carleton, Ottawa (Ontario)

**Tyler Pirie, M.Sc.**

Analyste, Recherche et politiques

**Karine Diedrich**

Conseillère, Priorités nationales



**Adam Lund, M.D., M.Ed., FRCPC (MU)**

Professeur clinique agrégé, Département de médecine d'urgence, Université de la Colombie-Britannique (UBC), et fondateur du Mass Gathering Medicine Interest Group

**Sheila Turris, IP, Ph.D.**

Professeure auxiliaire, Département de médecine d'urgence, UBC, et présidente du Mass Gathering Medicine Interest Group

**Ron Bowles, Ph.D.**

Doyen associé, Bureau de la recherche appliquée  
Institut de la justice de la Colombie-Britannique

En collaboration avec :



Canadian Association of  
Poison Control Centres

Association canadienne  
des centres antipoison





# Table des matières

Résumé.....	1
Rencontre des intervenants .....	2
Domaines d'action prioritaires.....	2
A. Organisation et conception des festivals .....	2
B. Promotion de la santé et réduction des méfaits .....	3
C. Médecine des rassemblements de masse.....	4
D. Maintien de l'ordre et sécurité des festivals .....	6
Prochaines étapes.....	6
Annexe A : Participants à la rencontre .....	7



## Résumé

De juin à août 2014, au moins cinq jeunes adultes ont perdu la vie alors qu'ils assistaient à des festivals de musique au Canada, et beaucoup d'autres festivaliers ont été soignés sur place ou admis à l'hôpital. Il y a lieu de croire que l'usage d'alcool ou de drogue, ou des deux, aurait contribué à ces décès et maladies. Cela dit, il n'existe aucune ligne directrice nationale ou provinciale cohérente visant à prévenir ou à prendre en charge les méfaits liés à la drogue et à l'alcool qui surviennent lors de ces festivals.

Donc, pour trouver des façons de prévenir les méfaits liés à la drogue et à l'alcool lors de festivals de musique au Canada, de nombreux intervenants ont assisté en janvier 2015 à une rencontre nationale. Ces intervenants étaient spécialisés dans des domaines divers, comme la promotion de la santé et la réduction des méfaits, la toxicologie, l'épidémiologie de la consommation de substances, les soins préhospitaliers et d'urgence, le maintien de l'ordre, la production de festivals, les services de sécurité événementielle, ainsi que les politiques et la délivrance de permis. La rencontre a permis de dégager les recommandations qui suivent :

Les organisateurs et promoteurs d'événements, les agents de police et de sécurité, les professionnels de la santé et de la promotion de la santé et les dirigeants de la collectivité doivent travailler de concert à quatre domaines prioritaires :

**A. Organisation et conception des festivals**

Mobiliser les intervenants de la collectivité dès le départ et souvent; s'assurer que les festivaliers ont un accès adéquat à des installations sanitaires et des services d'approvisionnement en eau; améliorer l'échange rapide d'information sur les risques connus liés à la drogue.

**B. Promotion de la santé et réduction des méfaits**

Offrir aux festivaliers des espaces physiques sécuritaires, à l'écart de la foule (espaces sans risque ou de relaxation); diffuser des messages pertinents sur la consommation de substances lors des festivals; approfondir et examiner plus en détail les répercussions qu'ont les services d'analyse ou de vérification de la drogue.

**C. Médecine des rassemblements de masse (prestation de soins de santé lors de rassemblements de masse)**

Mettre au point une intervention médicale optimale à employer lors des festivals de musique; appuyer les travaux de recherche faits en collaboration; renforcer la capacité des professionnels de la santé qui travaillent dans ces festivals.

**D. Maintien de l'ordre et sécurité des festivals**

Instaurer un cadre national ou une approche commune pouvant être adapté aux capacités et besoins particuliers, afin de rehausser et d'uniformiser les mesures de sécurité employées par l'ensemble des festivals et autorités administratives; améliorer le système de surveillance en temps réel; informer immédiatement les employés et intervenants des festivals des incidents impliquant un usage présumé de drogue ou autres troubles de santé.

La création de groupes de travail est en cours pour appuyer la réalisation de ces priorités, de façon à faciliter l'adoption, par les responsables des festivals de musique, de politiques et de pratiques factuelles visant à réduire les méfaits liés à la consommation de substances.



## Rencontre des intervenants

En l'absence de lignes directrices nationales ou provinciales sur la prévention ou la prise en charge des méfaits liés à la drogue et à l'alcool lors de festivals de musique, le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies (CCLT) et le Mass Gathering Medicine Interest Group [groupe d'intérêt en médecine des rassemblements de masse] de l'Université de la Colombie-Britannique (MGM-UBC) ont réuni des intervenants à Vancouver (C.-B.) les 19 et 20 janvier 2015. Cette rencontre avait pour but de mieux comprendre l'ampleur de la question et des risques qu'elle pose, et de formuler des recommandations relatives à la prévention et à la prise en charge des méfaits liés à la drogue et à l'alcool qui surviennent lors de ces festivals.

Les intervenants invités à la rencontre de deux jours, au nombre de trente-cinq, provenaient du Canada et des États-Unis, et représentaient de nombreux domaines, comme la promotion de la santé et la réduction des méfaits, la toxicologie, l'épidémiologie de la consommation de substances, les soins préhospitaliers et d'urgence, le maintien de l'ordre, la production de festivals, les services de sécurité événementielle, ainsi que les politiques et la délivrance de permis (voir la liste des participants à l'annexe A).

À l'occasion de la première journée de la rencontre, des conférenciers ont partagé leur point de vue sur l'aspect sécuritaire des festivals. Au cours de l'après-midi, des discussions en petits groupes avec animateur ont permis d'identifier les obstacles à la sécurité lors des festivals, de faire ressortir les questions en suspens et de proposer certaines pistes visant à prévenir les méfaits liés à la drogue et à l'alcool, à se préparer à y faire face et à intervenir adéquatement lorsqu'ils se produisent lors de festivals de musique.

Puis, à l'occasion de la seconde journée, les idées et questions dégagées au cours de l'après-midi précédent ont été regroupées en thèmes et domaines à examiner en priorité. Pour les participants, ces thèmes et domaines étaient les plus urgents à examiner et les plus prometteurs en termes de réduction des risques liés aux méfaits de la drogue et de l'alcool lors de futurs festivals. Les participants les ont retenus à la suite d'un exercice au cours duquel ils ont voté pour les domaines qui, selon eux, étaient les plus importants, puis ont indiqué ceux qui étaient préoccupants (p. ex. faisabilité incertaine de la mise en œuvre, qualité douteuse des données à l'appui). Pour terminer la journée, les participants ont précisé de quels domaines prioritaires ils souhaitaient particulièrement s'occuper et dans quelle mesure ils voulaient s'impliquer activement dans la réalisation des prochaines étapes.

### Domaines d'action prioritaires

Au terme de la rencontre, les participants ont retenu plusieurs domaines d'action prioritaires, qui ont été regroupés dans les quatre catégories suivantes : (A) Organisation et conception des festivals; (B) Promotion de la santé et réduction des méfaits; (C) Médecine des rassemblements de masse (prestation de soins de santé lors de rassemblements de masse); (D) Maintien de l'ordre et sécurité des festivals. Les trois principaux domaines d'action prioritaires de chaque catégorie, tels que définis par les participants de la rencontre, sont décrits ci-dessous.

#### **A. Organisation et conception des festivals**

1. **Mobiliser les intervenants de la collectivité dès le départ et souvent.** Les organisateurs de festivals doivent rester en contact avec les intervenants de la collectivité tout au long des processus d'organisation, d'obtention des permis et de planification. En mobilisant les



intervenants locaux de la collectivité et du milieu de la santé, les organisateurs peuvent entrer en contact avec des services communautaires (p. ex. services ambulanciers, hospitaliers et policiers) grâce auxquels les festivals seront plus sécuritaires.

2. **Assurer un accès adéquat à des installations sanitaires et des services d'approvisionnement en eau.** Les participants de la rencontre ont reconnu la nécessité de fournir suffisamment de stations d'eau et d'équipements sanitaires. Les festivaliers doivent avoir un accès fiable à des sources d'eau potable gratuite. Il faudrait donc mettre au point des lignes directrices que les organisateurs de festivals pourront suivre pour s'assurer que les festivaliers restent bien hydratés (p. ex. nombre minimum de robinets par rapport au nombre de festivaliers, lignes directrices sur l'emplacement des installations sanitaires).
3. **Échanger rapidement de l'information sur les risques connus liés à la drogue.** Les participants ont recommandé que soit instauré un mécanisme permettant d'échanger plus rapidement de l'information sur les risques connus liés à la drogue, et cela avant, pendant et après le festival. Cet échange pourrait inclure les éléments suivants :
  - Recourir aux médias sociaux et à d'autres outils pour mettre en garde les festivaliers, les organisateurs, le personnel médical et les services de sécurité des méfaits nouveaux ou continus liés à la drogue;
  - Améliorer l'échange d'information entre les personnes qui travaillent à l'extérieur du site à promouvoir la santé et à réduire les méfaits, et les personnes qui travaillent à l'intérieur du site dans des équipes médicales et de sécurité;
  - Après un événement, informer les organisateurs d'autres festivals à venir des leçons tirées, pour qu'ils soient au courant des nouvelles tendances concernant l'alcool et la drogue et puissent apprendre de l'expérience des autres.

**À noter** que les participants de la rencontre ont émis des réserves quant à la faisabilité d'instaurer un système permettant de recueillir et de diffuser rapidement des renseignements précis.

Parmi les autres domaines d'action mentionnés par les participants par rapport à l'organisation des festivals, notons créer et diffuser des messages d'intérêt public avant et pendant les festivals; utiliser les médias sociaux pour favoriser la communication bidirectionnelle entre les festivaliers et les employés des festivals; et offrir aux employés concernés une formation non moralisatrice sur les comportements liés à la consommation de substances, sur les méfaits et signes cliniques prévisibles de l'usage de drogue et d'alcool, et sur la façon d'intervenir efficacement.

## **B. Promotion de la santé et réduction des méfaits**

1. **Offrir aux festivaliers des espaces physiques sécuritaires, à l'écart de la foule (espaces sans risque ou de relaxation).** Les organisateurs devraient mettre à la disposition des festivaliers qui ressentent les effets indésirables d'une substance intoxicante un endroit, dans l'enceinte du festival, où ils peuvent s'éloigner du bruit et de l'activité. Certains services pourraient être dispensés à cet endroit, comme le dépistage de symptômes dangereux et des services d'aide, offerts par des pairs, à ceux et celles qui vivent des moments difficiles, sans complication médicale, en raison de l'alcool ou de la drogue. Selon une pratique appelée « trip sitting », où une personne reste sobre alors que les autres consomment, des pairs qualifiés viennent en aide à ceux qui souffrent d'anxiété, de dépression ou d'autres troubles mentaux susceptibles d'être aggravés par la consommation de substances ou des facteurs environnementaux.



2. **Diffuser des messages pertinents sur la consommation de substances lors de festivals.**  
Toute campagne visant à réduire les méfaits liés à la drogue et à l'alcool lors de festivals de musique nécessite la création et la diffusion de messages de prévention relatifs à la consommation de substances. Les messages devraient reposer sur les meilleures données probantes et éviter d'être moralisateurs. Pour les participants, il est important que des pairs formés à cette fin participent à la diffusion des messages et des campagnes.
3. **Approfondir ou examiner plus en détail les répercussions qu'ont les services d'analyse et de vérification de la drogue.** Certains programmes de réduction des méfaits proposent des services d'analyse et de vérification du contenu des comprimés et poudres<sup>1</sup>. Pour être vraiment utile, une telle vérification doit aller de pair avec la diffusion de messages de sensibilisation qui précisent les limites de la vérification, mettent en contexte les résultats obtenus et fournissent de l'information sur la consommation de substances. **À noter** que plusieurs participants ont dit s'inquiéter des questions d'ordre juridique et de responsabilité entourant l'analyse et la vérification de la drogue. (Par exemple, réaliser de telles analyses implique la présence de substances contrôlées dans l'enceinte du festival ou juste à l'extérieur.)

Parmi les autres domaines d'action identifiés, notons proposer des zones sans alcool ni drogue; distribuer à des kiosques du matériel promotionnel gratuit sur la santé (p. ex. des condoms, dont des condoms féminins, de l'écran solaire, des bouchons d'oreilles, des boissons électrolytes, de l'eau, de la glace, des seringues, de l'eau stérile) et y faire de l'éducation à la santé; avoir sur place du personnel qualifié qui offre des services d'aide en cas d'agression sexuelle; et travailler dans une optique de promotion de la santé et de prévention des maladies et des blessures.

L'ampleur et le type de consommation et de méfaits peuvent varier considérablement selon le festival concerné. Ainsi, l'alcool et le cannabis pourraient être les principales sources de problèmes lors d'un festival country, alors que dans le cas d'un festival de musique électronique, ce serait plutôt la MDMA, les drogues psychédéliques et les stimulants. La probabilité que des problèmes surviennent dépend des substances les plus susceptibles d'être consommées. D'où l'importance d'intégrer à la planification des festivals de l'information sur les tendances communes de consommation associées à différents auditoires.

## C. Médecine des rassemblements de masse

1. **Mettre au point une intervention médicale optimale à utiliser lors de festivals de musique,** qui devrait avoir les caractéristiques suivantes :
  - **Capacités et ampleur.** Les équipes médicales d'un festival doivent pouvoir, et ce sans danger, évaluer et assurer la prise en charge initiale des signes cliniques prévisibles (p. ex. confusion, altération de l'état de conscience, comportement étrange, surdoses, empoisonnements, déshydratation, réactions allergiques, hypoglycémie) et des signes cliniques moins prévisibles (p. ex. arrêt cardiaque, importante blessure traumatique) liés à la consommation d'alcool ou de drogue.
  - **Encadrement médical.** Idéalement, il faudrait pouvoir compter sur la supervision d'un médecin, et il serait préférable que l'encadrement médical soit assuré par un clinicien

---

<sup>1</sup> Les trousses portables d'analyse de drogue sont conçues pour faire des vérifications ponctuelles, sur place. Pour ce faire, on dépose une petite quantité de la substance dans un flacon ou un sachet vide, puis on ajoute une goutte de liquide réactif et on mélange. L'échantillon changera alors de couleur, et on pourra identifier de quelle substance il s'agit en comparant le résultat à une charte de couleurs.





ayant de l'expérience en médecine d'urgence. Les professionnels de la santé ayant de l'expérience des services préhospitaliers et d'urgence sont de bons candidats pour former des équipes médicales; en effet, ils connaissent bien les signes cliniques urgents et nouveaux qui peuvent se manifester lors de festivals de musique. Les équipes médicales des festivals devraient idéalement réunir des membres de nombreuses disciplines, non pas seulement des premiers répondants, mais aussi des infirmières, des médecins et des pairs-conseillers.

- **Faire appel à des professionnels et des spécialistes.** Pendant les phases de planification et d'opération des festivals, il faudrait s'adjoindre l'aide de services ambulanciers, policiers, de réduction des méfaits et de sécurité; de services d'urgence locaux et de santé publique; et du centre antipoison de la province. Cette façon de faire est connue sous le nom de « santé des rassemblements de masse », dont le volet interventionnel s'appelle « médecine des rassemblements de masse ».
  - **Se préparer aux activités tenues en marge des festivals de musique.** Examiner les limites physiques du festival et partir du principe que des personnes vont tomber malades et se blesser à l'extérieur de ces limites (p. ex. dans les stationnements, personnes qui se voient refuser l'entrée au festival). Donc, avant la tenue du festival, adopter formellement certaines procédures visant la prise en charge de ces incidents, pour assurer la sécurité des festivaliers et ne pas engager inutilement la responsabilité des producteurs de l'événement. Parmi les pistes de solution possibles dans le cas d'activités tenues en marge des festivals, notons installer dans le stationnement une petite tente satellite dotée de personnel et réunir une équipe d'intervention chargée de la stabilisation initiale et de l'évacuation des patients.
2. **Appuyer les travaux de recherche faits en collaboration** pour assurer l'amélioration constante des interventions visant à réduire les méfaits liés à la drogue et à l'alcool :
- **Uniformiser la collecte de données.** À tout le moins, recueillir des données sur la composition des équipes médicales, le nombre de patients vus, la composition de la clientèle (si possible) et le taux de transferts médicaux. Travailler à la création d'un répertoire centralisé où seront sauvegardées ces données.
  - **S'associer à des chercheurs en santé spécialisés dans les rassemblements de masse.** Autant que possible, collaborer avec des chercheurs pour mettre au point et évaluer des interventions qui permettraient d'améliorer l'aspect sécuritaire des festivals de musique.
3. **Renforcer la capacité des organisations du milieu événementiel** grâce aux processus suivants :
- **Débrief les équipes médicales.** Documenter ce qui a bien fonctionné et ce qui devrait être modifié pour les futurs festivals.
  - **Appuyer l'orientation, la formation et la sensibilisation** des équipes médicales ainsi que des experts et spécialistes clés. Préparer des séances d'orientation types pour les employés et créer des études de cas normalisées qui serviront lors de simulations sur place faites avant l'événement. À long terme, préparer des cours et des programmes d'études portant sur la santé des rassemblements de masse.
  - **Instaurer des lignes directrices nationales** à l'intention des équipes médicales travaillant lors d'événements spéciaux. Ces lignes directrices incluraient notamment des recommandations relatives à la taille des équipes médicales, à leur composition et aux



capacités qu'elles doivent avoir, ainsi que des normes minimales d'interventions pour les problèmes cliniques fréquemment rencontrés lors des festivals de musique.

## D. **Maintien de l'ordre et sécurité des festivals**

1. **Créer un cadre national sur les services de police et de sécurité lors des festivals.** Ce cadre pourrait notamment inclure des principes directeurs sur les services de police et de sécurité, favorisant ainsi une plus grande cohérence dans l'ensemble des festivals et autorités administratives. Le cadre pourrait aussi préciser le meilleur endroit où localiser les agents de sécurité et de maintien de l'ordre dans l'enceinte du festival, par rapport au personnel médical et à d'autres services de réduction des méfaits. **À noter** que certains participants s'inquiétaient du recours à une approche « uniformisée » et de l'applicabilité d'un tel cadre à des festivals dont la taille et l'offre de services de sécurité varient grandement.
2. **Créer une approche commune qui peut être adaptée et configurée aux besoins et ressources disponibles.** Poussant plus loin le concept de cadre national, cette approche commune prévoit l'établissement d'exigences minimales dont il faudrait tenir compte dès la planification d'un festival. Ces exigences, qui concernent tant les zones publiques que celles entourant la scène, pourraient notamment porter sur la gestion des risques, l'emplacement, les communications, la circulation routière, les soins médicaux, les conditions météorologiques, ainsi que les désastres et situations d'urgence. Parmi les autres procédures sur lesquelles les forces de maintien de l'ordre et les organisateurs de festival devraient s'entendre, notons la façon de se débarrasser correctement de la drogue illicite saisie par les agents de sécurité ou trouvée par les premiers répondants ou autres employés des festivals.
3. **Améliorer l'accès aux données de recherche et aux renseignements.** Les participants ont mentionné la nécessité d'accroître l'accès aux données de surveillance en temps réel et de communiquer ces données aux employés des festivals et aux intervenants de la collectivité. Autre élément potentiellement utile : les données d'une autoévaluation faite au terme d'un festival qui permettraient d'apporter des améliorations par la suite. Certains participants ont exprimé des inquiétudes concernant la faisabilité et l'ampleur de cette collecte supplémentaire de données et les ressources nécessaires pour procéder aux analyses.

## Prochaines étapes

La création de groupes de travail est en cours pour faire avancer les domaines d'action prioritaires. Pour en savoir plus ou vous impliquer, veuillez écrire au CCLT à [info@ccsa.ca](mailto:info@ccsa.ca) ou à MGM-UBC à [research@ubcmgm.ca](mailto:research@ubcmgm.ca).

### Autres ressources

Centre canadien de lutte contre les toxicomanies. *MDMA (Ecstasy, Molly)*, Ottawa (ON), chez l'auteur, 2015. Consulté sur le site : <http://www.cclt.ca/Resource%20Library/CCSA-MDMA-Drug-Summary-2015-fr.pdf>

Réseau communautaire canadien d'épidémiologie des toxicomanies. *Bulletin du RCCET : Méfaits liés à la drogue lors de festivals de musique au Canada*, Ottawa (ON), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2014. Consulté sur le site : <http://www.cclt.ca/Resource%20Library/CCSA-CCENDU-Drug-Harms-Music-Festivals-Bulletin-fr.pdf>



## Annexe A : Participants à la rencontre

Nom	Organisation
Ron Bowles, Ph.D.	Institut de la justice de la Colombie-Britannique (JIBC)
Jimi Bonotti	Star Security Inc.
Dre Jane Buxton	Centre de contrôle des maladies de la C.-B.
Shannon M. Chow	Emergency Rescue Academy Inc.
Munroe Craig	Karmik
Karine Diedrich	Centre canadien de lutte contre les toxicomanies
Mitchell Gomez, MURP	DanceSafe
Dr Samuel Gutman	Rockdoc Consulting Inc.
Dr Shaun Hosein, MBBS, M.Sc.	Santé publique et médecine préventive, Université de Calgary
Jamil Kamal	INK Entertainment
Lori Kufner	Trip! Project
Éric Fortin-Lambert	Evenko
Kerrie Lewis, inf. aux. aut., RMU	UBC Mass Gathering Medicine Interest Group
Dr Adam Lund, B.Sc., M.Ed., FRCPC (MU)	UBC Mass Gathering Medicine Interest Group
Colin Mathie	Live Nation Canada
Jean-François Millette	Équipe Médicale
Cindy Milner, IA (C), B.Sc.Santé (SI), M.Sc.Inf.	Milner Consulting Limited
sgt Ann Morrison	Gendarmerie royale du Canada
Dr Brendan Munn	Festival de musique de Shambhala



<b>Nom</b>	<b>Organisation</b>
Jordan Myers	UBC Mass Gathering Medicine Interest Group
Tyler Pirie, M.Sc.	Centre canadien de lutte contre les toxicomanies
Paul Runnals	Festival de musique de Squamish Valley
Chloë Sage	ANKORS
Dr Eric Salk	SFX Entertainment Inc.
Susan Shepherd	Santé publique Toronto
Sean Spence	INK Entertainment
Maude St-Onge, M.D., M.Sc., FRCPC (MSI/MU), doctorante	Association canadienne des centres antipoison
sgt-dét. Peter Trimble	Services de police de Toronto
Kenneth Tupper, Ph.D.	Ministère de la Santé de la Colombie-Britannique
Sheila Turriss, IP, Ph.D.	UBC Mass Gathering Medicine Interest Group
Missi Wooldridge, MSP	DanceSafe
Matthew Young, Ph.D.	Centre canadien de lutte contre les toxicomanies